

HOMÉLIE
DIMANCHE 14 août 2016 – 20^{ème} dimanche ordinaire c



Jacques Soule, c.s.v., prêtre

Paix ou tranquillité ...

On ne peut pas dire que Jésus y va avec le dos de la cuillère! *Pensez-vous que je sois venu mettre la paix dans le monde? Non, je vous le dis, affirme Jésus, mais plutôt la division!*

Ce sont là d'étranges paroles dans la bouche de celui qui aura donné sa vie pour nous parler d'amour et pour aussi parler de paix. À bien le comprendre le mot paix serait à bannir du discours chrétien. Pourtant, en ces temps où elle est si souvent menacée, ne serait-ce que par le premier *djihadiste* venu, n'a-t-on pas besoin d'entendre parler de détente et de paix? Jésus serait-il en train de la bouder? En fait, c'est tout le contraire. La paix a une telle importance dans l'évangile, qu'un premier constat s'impose: elle ne peut supporter les compromis, ni les demi-mesures.

Le *feu* dont parle Jésus n'est surtout pas à opposer à la paix comme pourrait l'être la guerre. Ce feu, c'est celui de la *vérité*. Une vérité appelée à décaper nos discours, mais surtout nos gestes. Le mot paix est si facilement piégé. Il a besoin d'être nettoyé vigoureusement de tout ce qui peut le rendre faux. La course à la présidence de nos voisins du sud en est un bel exemple et ce n'est pas la seule nation au prise avec ce problème. Nous savons tous ce qu'est un discours tordu. Une paix peut n'être qu'une illusion ou simplement le fruit du mensonge... vous savez ce genre de paix qui n'est qu'une absence de conflit apparent et qui n'entretient qu'une petite tranquillité monotone. Une paix qui endort et paralyse.

Oui, la paix peut facilement n'être qu'un leurre. Il en est ainsi quand elle repose sur un silence maintenu par la force, quand elle est le fruit de conflits que l'on cache ou de situations qu'on laisse pourrir. Et ici la liste des exemples est longue ... C'est vrai au niveau politique, ce l'est tout autant dans le secret d'une vie de couple ou d'une famille, comme ce peut l'être au sein d'une communauté paroissiale

Jésus a partagé ses convictions sans ambiguïté, c'est pourquoi ses choix n'ont pas fait l'unanimité, loin de là. Il n'endure pas l'injustice, il ne tolère pas l'hypocrisie ni les clivages sociaux. Il sait reconnaître la grandeur des plus humbles. Il leur promet et leur apporte la paix. Mais en même temps, il oblige à réagir et à se positionner, à se situer pour ou contre lui, pour ou contre ses valeurs. Inévitablement il crée des divisions. Bien avant lui, Jérémie le prophète - nous l'avons entendu

raconté dans la première lecture - avait expérimenté ce qu'il en coûte d'être vrai. Jésus, lui, le paiera de sa vie...

Et voilà qu'aujourd'hui c'est à nous que s'adresse la page d'évangile qui vient d'être proclamée. Et à travers elle, Jésus s'est adressé à nous, ici, de manière bien concrète. Quand par la proclamation, nous redonnons vie aux Écritures, c'est lui qui parle et il en est ainsi chaque fois. C'est pourquoi ce matin, à chacun de nous, Jésus reedit qu'être son disciple n'a rien d'une petite aventure tranquille. Être son disciple ne peut se vivre que dans la vérité.

Jésus est un passionné de Dieu son Père et un passionné de ses frères et soeurs en humanité. Comme un vrai passionné, il vient tout embraser du feu de sa passion: ses paroles réchauffent, ses gestes brûlent, son projet de monde nouveau détruit le monde ancien. Il voudrait que tout s'éclaire, que tout devienne lumineux, que tout s'enflamme, que tout devienne incandescent.

Or, sur sa route, il rencontre la tiédeur et certains voudraient éteindre *le feu qu'il est venu apporter sur la terre* avant même qu'il ne soit allumé. C'est à nous, à chacun de nous que Jésus reedit que foi et paix ne sont pas synonymes de tranquillité... C'est à nous, à chacun de nous que Jésus reedit que constamment nous avons des choix à faire et le premier se situe peut-être tout simplement entre *paix* et *tranquillité*.

Pendant cette eucharistie, fixons nos regards sur Jésus et demandons lui la grâce de fuir la tiédeur. Demandons-lui, avec François, que *notre monde surinformé ne laisse aucune place à l'indifférence*. Demandons-lui de vaincre la plus grande des divisions, celle qui se trouve à l'intérieur de nous-même, celle qui nous empêche de choisir, celle qui nous empêche de le choisir.

Amen

**Il est possible de suivre l'homélie et la parabole de réflexion
chaque semaine sur les sites :**

diocèse de Joliette : <http://www.diocesedejoliette.org/>

Parole et Foi : <http://www.lesreflexionsderaymondgravel.org/>